

Conséquences du Rapprochement entre Business Objects et SAP

Juin 2008

Auteurs :

Christophe Machinet

Président de la Commission BI de l'USF
(christophe.machinet@arcelormittal.com)

Yves Cocaign

Vice-président de la commission BI de l'USF
(Yves.Cocaign@sanofi-aventis.com)

USF

64 rue Ranelagh
75016 Paris
Tél. : 01 46 41 78 94
www.usf.fr



Sommaire

1. Introduction.....	4
2. Stratégie produits, communication, et impacts licences	5
3. Les outils de front-end	6
4. Les outils FPM (Financial Performance Management)	7
4. Les outils FPM (suite)	8
4. Les outils FPM (suite)	9
4. Les outils FPM (suite)	10
4. Les outils FPM (suite)	11
4. Les outils FPM (suite)	12
5. Les Plates-formes BIP – NetWeaver	13
6. Les premières conclusions	14

1. Introduction

Conformément à notre intention de clarifier les conséquences du rapprochement entre B.O. et SAP, que nous vous annonçons dans la lettre de l'USF de février dernier, la commission BI a effectivement réalisé diverses investigations qui nous permettent de vous livrer aujourd'hui les premiers résultats.

Précisons tout d'abord quelle a été la démarche employée :

Suite à des premières rencontres et ateliers de travail communs entre le club Business Objects et la commission BI de l'USF, un besoin d'information général sur la stratégie de l'éditeur et sur les choix auxquels nos entreprises sont aujourd'hui confrontées, s'est fortement manifesté.

Ces réunions ont débouché sur une série de questions qui ont été transmises à SAP.

Les 3 questions-clés que nous nous posons :

- Quelle est la pérennité des solutions que nous utilisons actuellement ?
- Sur quelles technologies investir en hommes et en solutions ?
- Quid des stratégies de migrations, tant techniques qu'humaines ?

Cette interpellation a conduit SAP-France à organiser une rencontre entre Jean Leroux et les membres de la commission BI lors de SAPPHIRE Berlin avec Hervé Couturier, Directeur du développement des solutions Business intelligence, FPM et GRC chez SAP.

Une autre réunion a eu lieu le 10 juin à l'USF avec les représentants de SAP pour nous éclairer sur la roadmap et manifestement, un travail d'explication pédagogique sur l'articulation entre les développements des produits Business Objects et SAP a été réalisé par nos interlocuteurs. Leur volonté de communiquer et d'entendre nos réactions témoigne d'un souci réel de prendre en compte nos aspirations et inquiétudes. L'autre aspect symptomatique de l'attention qu'ils portent à la pérennité des deux offres aujourd'hui rassemblées sous une même enseigne, tient au fait que sur 45 000 clients Business Objects, 20 000 utilisent aussi SAP, mais seulement 20 à 30% ont des applications intégrées sur les mêmes données (source SAP).

2. Stratégie produits, communication, et impacts licences

Le ressenti est positif quant à la communication rapide et constante sur l'avancée des roadmaps. La fusion est favorablement accueillie auprès des équipes BI. Elle est également très attendue côté utilisateurs, car Business Objects est apprécié par ces derniers. Autre point positif, les membres de l'USF ont perçu que les dirigeants de SAP, y compris les Ex-Business Objects, avaient une vision claire de leur stratégie produits et de la roadmap correspondante. Même si certains aspects de la stratégie ne sont pas encore totalement arrêtés, notamment sur le planning des évolutions de chacune des lignes de produits, le chemin semble bien tracé et démontre une certaine cohérence.

Première remarque : la concentration des offres au niveau de la BI, suite à la fusion, était une attente forte des utilisateurs, notamment en termes de reporting, les outils de Business Objects étant jugés plus en avance. Autre constat, l'intégration d'offres de type Strategic Management, Balance scorecard, Profitability analysis, etc., issues du rachat de Business Objects ajoutée aux différentes acquisitions effectuées durant l'année 2007, (OutlookSoft et Pilotsoftware) tend à produire une offre globale et intégrée vers laquelle les utilisateurs sont demandeurs. Elle était souhaitée, non seulement en termes d'ergonomie d'outils, mais surtout pour l'organisation des données, de manière à disposer d'un unique endroit où l'on stocke ces données, dans la partie Datawarehouse de BW. Ainsi, les applications pourront exploiter cette même source de données de manière à faciliter la gestion d'architecture du Datawarehouse afin d'éviter les redondances de données.

Seconde remarque : malgré les bouleversements entraînés par ce rachat, les utilisateurs de la BI voient d'un bon œil l'arrivée de technologies innovantes émanant de Business Objects que certains étudiaient ou utilisaient déjà auparavant, avec l'idée sous-jacente de bénéficier d'une meilleure intégration entre les deux mondes. C'est particulièrement le cas dans les outils de reporting. Cependant, les questions soulevées, quant aux perturbations engendrées sur les coûts des licences et sur la charge de travail nécessaire à la migration, restent encore d'actualité. L'USF manque de visibilité à cet égard et attend des réponses claires, notamment sur des outils de migration.

Troisième remarque : pour les nouveaux projets, il est préférable, a priori, de s'appuyer sur les nouvelles applications. En revanche, pour les projets qui nécessitent beaucoup de reprises de données déjà existantes dans BW et lorsqu'une certaine intégration avec le reste de l'environnement est indispensable, la question est ouverte. Soit les nouvelles fonctionnalités apportent vraiment quelque chose de plus, soit, si tel n'est pas le cas, il vaut mieux attendre. Maintenant, ce dilemme ne peut être tranché qu'au cas par cas, en fonction de l'investissement déjà réalisé, du service rendu, des projets envisagés et bien sûr du niveau de la version de BW employée. En effet, les développements effectués à partir de la version 7.0 laissent malgré tout un délai suffisant pour envisager les évolutions, dans la mesure où la fin de maintenance (3+2 ans) laisse un peu de répit. Pour ceux qui disposent d'une version 3.x, par exemple, le problème est plus délicat.

Cependant, l'information sur la stratégie produits, en l'état actuel, génère des questions, en particulier sur les points suivants :

- Les outils de front-end
- Les univers
- Les portails
- Les Outils de Financial Performance Management – FPM
- Les Plates-formes

Ces points sont détaillés ci-après.

3. Les outils de front-end

Pioneer est présenté comme le remplaçant du BEx Analyser. Beaucoup de craintes sont identifiées sur la perte des fonctionnalités du BEx qui fait la force de SAP BI. SAP nous indique que Pioneer est en phase projet et que tous les détails ne sont pas encore connus précisément. L'idée de base est que Pioneer sera un sur-ensemble de BEx 7.0 et de Voyager.

En résumé

Les fonctionnalités Bex seront disponibles dans PIONEER y compris la possibilité d'écrire dans les cubes.

- Pioneer est très clairement positionné comme étant l'outil OLAP de navigation sur les données SAP et non SAP.
- A priori, le moteur de calcul de Pioneer devrait réintégrer une majorité du moteur du BEx. L'ergonomie (client web + client lourd Windows) devrait être héritée de BO VOYAGER.

Nous avons plus particulièrement mis l'accent sur les points suivants :

- Quid de Pioneer et de l'intégration poussée dans Excel actuellement offerte par le BEx Analyser ? (y compris la saisie de données directement dans Excel ?)
Réponse de SAP : Le moteur du BEx Analyser va être conservé (et amélioré) au sein de Pioneer. En conséquence, le client Excel sera disponible avec toutes les fonctionnalités qu'on lui connaît aujourd'hui, dont la saisie des données.
- Quid de Pioneer versus les outils SAP BI actuels permettant la saisie directe de données via le web ?
Réponse de SAP : L'objectif est que Pioneer soit un sur-ensemble de BEx, et la saisie des données est une fonction importante pour Pioneer.
- Pioneer va-t-il être l'outil unique d'accès à tout type de cubes OLAP (SAP et non SAP) ? Pour les reports Web et/ou uniquement via Excel ?
Réponse de SAP : L'accès aux données via les outils Crystal Reports, Web Intelligence et Live Office va être maintenu. Pioneer est un outil OLAP qui s'adressera aux analystes. L'accès aux cubes SAP et non SAP va être maintenu (l'ouverture de BOBJ au monde non-SAP est une des raisons majeures de l'acquisition de BOBJ par SAP).
- Y aura-t-il, comme c'est le cas actuellement avec le BEx, un repository unique de queries (Web & Excel)
Réponse de SAP : Trop tôt pour répondre avec certitude, mais c'est une requête importante.
- L'intégration des données et les mécanismes de calculs dynamiques, telles qu'elles existent actuellement dans le BEx, n'existent pas toutes dans BOBJ (conversions dynamiques des devises, hiérarchies, saisie directe pour intégration des données dans les cubes BI). Ces outils existeront-ils encore avec Pioneer ?
Réponse de SAP : Pour faire simple, Pioneer reprend le back end de BEx et le front end de Voyager. Grace au back end de Bex (BICS), les conversions dynamiques de devises, les hiérarchies etc. seront disponibles dans Pioneer. Encore une fois, l'objectif est que Pioneer soit un sur-ensemble de BEx.
- Pioneer couvrira-t-il également les fonctionnalités et le dynamisme offerts par l'interface Excel de SAP-BPC (EVDRE) ?
Réponse de SAP : Encore un peu tôt pour répondre, mais c'est le but.

4. Les outils FPM (Financial Performance Management)

La Solution de business planning actuellement présentée dans la roadmap est uniquement BPC.

- Quid de l'avenir des outils de planning : BPS, Integrated Planning, BPC (vs SEM BPS, BIIP, Business Objects Planning extended ou planning XI R2 qui ne sont plus présents dans la roadmap) ?

Réponse de SAP : Effectivement, BPC (Business Planning and Consolidation – ex OutlookSoft) est la solution retenue pour le planning. Nous allons faire un effort important (outils, consulting, partenaires) pour aider les clients à migrer de leur solution de planning actuelle vers BPC, mais à ce jour aucune garantie de mise à disposition d'outil automatique de migration n'a été donnée par SAP.

- Le choix BPC condamne-t-il tous les autres produits (en particulier IP), ou la solution BPC incluse dans FPM 7.5 se base-t-elle sur la technologie IP, permettant une intégration totale avec l'EDW ? Note : IP = Integrated Planning.

Réponse de SAP : La technologie planning retenue est FPM 7.5.
Remarques USF : Nous souhaitons que BIIP soit toujours disponible dans sa dernière version. Par contre ces outils ne devraient plus évoluer (point encore en attente de confirmation de la part de SAP).

- Dans la Roadmap publiée actuellement, FPM 7.5 bénéficiera d'un IDM (Integrated Data Model). Que cela signifie-t-il ?

Réponse de SAP : L'unification des outils de FPM passe par un modèle de données sous-jacent commun, c'est l'IDM.

- Quid du référentiel de données ? est-il unique, ou subsiste-t-il une « frontière » matérialisée, par exemple, par des « namespaces » différents ?

Réponse de SAP : Il existe dans SAP-BI un Metadata repository, mais peut-on concevoir un référentiel BI global avec les repository BW, BPC (MSSQL), Business Objects, ... C'est envisageable, mais à plus long terme.

4. Les outils FPM (suite)

Outre ces questions SAP nous a fourni des éléments de réponses plus précis : Tous les produits FPM sont disponibles dans leurs versions actuelles GA (le portefeuille FPM comprend : Profitability & Cost Management, SAP Strategy Management, SAP BPC et Financial Consolidation). Il est également important de souligner que SAP s'engage à mettre à disposition les prochaines versions pour Business Objects et SAP aux dates annoncées.

Les deux entités (SAP et Business Objects) ont prévu de nouvelles versions pour l'été 2008 et continueront à exister comme prévu avec ces versions. C'est notamment le cas pour les solutions SAP : la prochaine version proposera une meilleure intégration entre SAP NetWeaver BI et les outils Business Objects, et de façon réciproque, la prochaine version de Business Objects fournira une meilleure intégration à la plate-forme et aux outils de BI.

Vers la fin 2008, une version supplémentaire est prévue pour réaliser l'intégration avec Netweaver, et pour commencer, l'intégration avec IDM (Integrated Data Model). L'IDM est un concept important parce qu'il contribue à fournir l'intégration de données entre tous les produits dans FPM. En conclusion, dans la deuxième moitié de 2009, SAP projette de livrer la nouvelle génération de la suite FPM. Cela comprend l'intégration du back end et du front-end pour toutes les solutions FPM, y compris la planification, la fusion, et le management de la stratégie.

Voyons maintenant séparément les quatre outils de la gamme FPM

Profitability & Cost Management

Nous observons deux solutions : celle de Business Objects, Profitability & Cost Management (auparavant ALG) et SAP Business Profitability Management (accord de distribution avec Acorn).

Sur le marché européen Acorn est très peu présent tandis que la solution de Business Objects est leader du marché.

Le développement de la solution Business Objects sera donc poursuivi et l'accord de distribution avec Acorn ne sera plus maintenu. Une analyse en profondeur des fonctionnalités comparées entre les deux produits montre une parité et laisse apparaître un léger avantage pour Business Objects pour la facilité d'utilisation. Nous projetons de favoriser l'évolutivité de Profitability & Cost Management.

Les clients actuels de la solution Acorn peuvent migrer vers ALG pour tous leurs besoins d'analyse de coût, de rentabilité et d'activité. Cette solution permet aux analystes financiers et LOB (Line of Business) de disposer de la capacité de calculer les coûts et la rentabilité des lignes de produits, des clients, des canaux de distribution, des processus et des services.

Profitability & Cost Management est disponible maintenant pour les clients comme un produit full SAP pour la gestion des coûts et de la profitabilité. Au cours de la première moitié de 2008, SAP rendra disponible la nouvelle version comme prévu. En tant qu'élément de cette version, SAP a l'intention d'ajouter quelques perfectionnements supplémentaires de support et d'évolutivité de la plate-forme.

4. Les outils FPM (suite)

Strategy Management

Dans le domaine du management de la stratégie, quatre produits étaient disponibles : SAP Strategy Management (auparavant Pilot) ; SEM BSC (Strategic Enterprise Management Balanced Scorecard), Performance Manager (PM), et Objectives Management (OM). SAP a fourni l'année dernière un rapport sur SAP Strategy Management (SSM) qui considérait que c'était un produit d'avenir sur lequel l'éditeur continuerait à investir. C'est toujours le cas.

L'examen approfondi des produits SAP et Business Objects, montre que SSM propose l'offre la plus complète pour le scorecarding, la strategy maps, l'initiative tracking et le metrics management. Les clients de Performance Manager de Business Objects sont donc invités à migrer vers SSM. La disponibilité d'un outil de migration ou la garantie de maintenance n'ont pas été précisées.

Les futures versions de SSM incorporeront certaines fonctionnalités de l'outil de Business Objects Performance Manager et Objectives Management. Les clients de Performance Manager qui sont à la recherche de tableaux de bord peuvent migrer vers Dashboard Builder ou Crystal Xcelsius (toutes les deux sont des solutions offertes en tant qu'élément de la solution Information Discovery & Delivery).

La version en cours de SSM est SSM 2007. Lors de la 2^{ème} moitié de 2008, SAP livrera une nouvelle version parfaitement intégrée à NetWeaver. Elle sera suivie d'une autre version à la fin de l'année pour présenter certains services de données dans SSM vers les outils de Business Objects. L'éditeur commencera également à lier SSM dans l'IDM (modèle intégré de données).

4. Les outils FPM (suite)

Planning

Dans le domaine des outils de simulation, cinq solutions différentes ont été évaluées.

L'investissement dans SEM-BPS (Strategic Enterprise Management - Business Planning and Simulation) a déjà été arrêté en 2005. Ce n'est donc pas un choix approprié pour les nouveaux clients qui recherchent une solution de planification.

BI-IP (Integrated Planning) livré en tant qu'élément de Netweaver BI, était le successeur à BPS.

Business Planning and Consolidation (auparavant OutlookSoft) est positionné comme choix d'avenir depuis l'acquisition d'OutlookSoft. BPC propose la planification d'activités comparée à l'approche planning engine offert par BI-IP. En évaluant les produits de planning de Business Objects Planning XI (ex SRC) et Planning Ext (ex INEA), SAP a estimé que BPC représentait une solution supérieure avec de meilleures fonctionnalités telles que :

- L'intégration avec MS Office ;
- Les capacités multidimensionnelles pour une modélisation plus étoffée ;
- Unicode pour des déploiements plus larges ;
- L'intégration de capacité prédictive ;
- Le traitement temps réel pour des changements d'envergure ;
- La console d'administration centralisée en mode Web.

Les clients de Business Objects Plannings peuvent ainsi migrer vers SAP BPC pour l'ensemble de leurs plannings, budgets, prévisions de vente, en bénéficiant des fonctionnalités listées plus haut.

La création d'un outil automatisé de migration est en cours d'évaluation pour permettre le transfert de la base de données, la conversion des listes d'autorisation des utilisateurs et les méthodologies standard de planification à appliquer à SAP BPC.

La partie spécifique liée à certaines branches d'activité, comme la santé et les banques nationales seront intégrées à la plateforme BPC pour une future version.

Pour fin 2008, SAP prévoit l'intégration avec NetWeaver, en plus d'une nouvelle version sur la plate-forme de Microsoft. Vers la fin 2008, l'éditeur présentera BPC Data Services pour les outils de Business Objects et commencera l'intégration avec le modèle intégré de données (IDM).

4. Les outils FPM (suite)

Les outils BPC 7.0

- Les premières présentations de BPC 7.0 laissent présager une bonne intégration avec le moteur de stockage SAP-BW, mais comment voyez-vous le maintien de la flexibilité de la gestion du modèle attendu par les utilisateurs (Contrôleurs de gestion principalement) et la robustesse / intégration proposée par SAP-BW en général ?

Réponse SAP : Nous sommes effectivement en train de travailler sur une version de BPC pour Netweaver. Sortie prévue: Q4 2008. On peut concilier la souplesse de BPC et la robustesse de SAP BW. La clé est la coopération étroite des équipes BPC et SAP BW.

Robustesse sur le moteur de calcul et de l'interface Excel (basé sur du MDX)

- Gestion des gros volumes et problèmes de performances du MDX et des Logic Script vs à un langage beaucoup plus élaboré comme le FOX (voire l'ABAP).

Réponse SAP : La perception selon laquelle les problèmes de performance sont liés à l'utilisation du MDX est incorrecte. Des améliorations sont prévues dans BPC pour améliorer cette performance. Pour le moment le choix du langage de script n'est pas encore arrêté.

- Pensez-vous qu'il y aurait du sens à réutiliser un langage comme le FOX plus structuré, plus ouvert et plus performant ? Note : FOX = Formula Extension, langage SAP.

Réponse SAP : Non, BPC va continuer d'utiliser MDX.

- Question en suspens par SAP - La flexibilité de paramétrage de BPC 7.0 par des utilisateurs est un réel plus, mais comment peut-il s'inscrire dans un schéma d'intégration avec un DWH ?

Réponse SAP : En général, l'intégration de BPC avec un DWH ne pose pas de problème. BPC utilise les données de base de la base relationnelle. BPC construit des cubes MSFT Analysis Services pour stocker le modèle de planning. Les données de la DWH sont extraites avec un outil d'extraction MSFT.

- La solution MSSQL proposait d'utiliser jusqu'à des procédures stockées, y aura-t-il l'équivalent d'User-Exit lorsque l'on a atteint les limites du produit ? Note : Exit-user = fonction SAP permettant de saisir l'input d'un user.

Réponse SAP : Si la question est au sujet de la version NW de BPC, elle offre des capacités équivalentes à la version MSSQL de BPC, ceci avec des Exit Abap.

- Quelle pérennité voyez-vous à BPC sur MSSQL Server ? Comment les versions vont-elles évoluer (en parallèle, en décalage, arrêt des évolutions BPC-MSSQL) ?

Réponse SAP : Les 2 versions de BPC (BPC MSSQL et BPC NW) vont continuer d'évoluer en parallèle. Pas d'arrêt envisagé pour BPC-MSSQL (c'est la seule version disponible aujourd'hui donc toute la base installée utilise BPC-MSSQL !)

- Quelle solution de calcul pour la future solution BPC : logic ou fox ?

Réponse SAP : À ce jour, il n'est pas possible de répondre à cette question. La solution BPC qui sera disponible fin 2008 donnera le choix à l'utilisateur de stocker ses données et ses métadonnées sur MS SQL ou sur NetWeaver BI. Il n'est pas exclu également de pouvoir stocker des données sur les plates-formes Oracle dans le futur. Des choix de développement sont encore à faire. Encore une fois, SAP privilégiera la performance et l'ouverture.

4. Les outils FPM (suite)

Consolidation

SAP choisit de capitaliser sur la solution Business Objects Finance (ex Cartesis). Dans l'immédiat, SAP continue à supporter les trois produits de consolidation (SAP BPC, Business Objects Finance et SAP BCS).

En parallèle, SAP continuera de proposer une solution unifiée de planification et de consolidation avec SAP BPC.

Dans l'avenir, la consolidation financière rejoindra SAP BPC pour fournir un unique moteur de consolidation financière.

La consolidation financière de Business Objects (ex Cartesis) possède de meilleures fonctionnalités pour le reporting statutaire et le support de XBRL. Elles procurent de sérieux atouts pour la gamme SAP en matière de consolidations complexes.

Pour tous les clients actuels d'outils de consolidation, leurs investissements sont garantis de la façon suivante :

- SEM-BCS – SAP continue d'assurer la maintenance selon les règles 5-1-2, des packs d'amélioration seront proposés en 2008 et toutes évolutions dues aux obligations légales seront assurées jusqu'en 2013. Les investissements réalisés dans SEM-BCS sont donc pérennisés.
- SAP BPC (OutlookSoft) et BusinessObjects Financial Consolidations (Cartesis) – SAP continuera d'assurer le support et les mises à jour des deux solutions à moyen-terme.
- Pour EPM8.0 (Q4 2009), SAP a la volonté de fusionner les deux produits, en ajoutant, par exemple, l'interface utilisateur d'OutlookSoft sur le moteur Cartesis. Ainsi l'investissement réalisé sur chaque produit est pérennisé.
- FPM 8.0 constituera la nouvelle génération de suite unifiée en Q4 2009. SAP proposera à ses clients les outils et services pour effectuer la migration pour toutes les trois versions listées ci-dessus pour aboutir à FMP 8, dans la mesure où ils décident de migrer, sans trop de rupture.

Dans tous les cas, si le client décide de migrer vers la version qui succède à la précédente, SAP fournira un crédit de licence pour le produit concerné.

5. Les Plates-formes BIP – NetWeaver

Stratégie

- Prévoyez-vous une convergence des deux plates-formes (et donc des deux technologies), NetWeaver @ SAP versus BIP @ Business Objects ?

Ou

- Prévoyez-vous l'intégration des outils Business Objects au sein de la plate-forme NetWeaver et dans quels délais ?
 - Conservation de la technologie Java actuelle sur NetWeaver ?
 - Utilisation de la technologie .net ou autre ?

Outils

- Quid des outils de développement actuellement disponibles dans NetWeaver : BSP, WebDynpro, Visual Composer,... ?
- Est-il prévu une intégration plus forte de Data Integrator avec SAP (BW et/ou R/3) tant en entrée qu'en sortie ?
- Quid de l'intégration des outils ex-BOBJ dans l'atelier de développement SAP (transports, gestion des Changements, versionning,...). Cette question est fortement liée à nos processus actuels de delivery, souvent soumis aux règles SOX.
- Quid de l'intégration des produits ex-BOBJ dans SAP Enterprise Portal ?
- Quid de l'intégration de la gestion des autorisations dans les produits ex-BOBJ ?
- Les évolutions actuellement identifiées dans le cadre de NetWeaver BI 7.0 s'arrêtent à la mise à disposition (Q3/2008), d'un Enhancement Package. Cela signifie-t-il que toutes les évolutions sur NetWeaver BI sont gelées ?

L'intégration du MDM :

- Un premier pas existe déjà en BI7.0 avec la gestion des Master Data en remote. Que prévoyez-vous, et à quel terme, pour l'intégration de SAP BI avec MDM ?
- Pourra-t-on faciliter le réalignement des MD de BI en temps réel ?

Avenir BIA :

- Sur les ODS, sur les tables OLTP SAP et sur le non SAP ? Pour quand, quelles limites ? Poussé à l'extrême, ne peut-on pas concevoir que le reporting opérationnel se fasse directement de nouveau dans les systèmes OLTP ?

Les portails

- Infoview, le portail fédérateur de Business Objects, ne fera pas l'objet d'investissements supplémentaires dans le futur.
- En revanche, le portail SAP ne sera pas imposé aux clients. Pour déployer ses applications, le client aura le choix entre les plus grands portails du marché : par exemple, il pourra choisir entre Websphere, Sharepoint ou bien SAP EP.

Les premières réponses de SAP

Sur le back end, Business Explorer va continuer à être supporté, mais la richesse de fonctionnalités et de capacités fournie par Business Objects dessine la voie prise par l'éditeur pour de nouvelles améliorations. En outre, avec l'ajout de Data Integrator, SAP a la capacité de fournir les solutions d'ETL qui supportent une variété d'applications métiers, en plus de celles proposées jusqu'à présent à son propre catalogue. SAP possède également la capacité annoncée récemment au SAPPHIRE de manipuler des données non structurées pour permettre une vision plus globale des données.

6. Les premières conclusions

Suite aux différents échanges que nous avons eus avec les représentants de SAP (Ex Business Objects confondus) nous pouvons tirer les premières conclusions suivantes :

- Le planning des évolutions des produits (Roadmap) semble parfaitement clair et cohérent. Toutefois, pour les produits qui ne vont pas perdurer, nous attendons de connaître précisément la manière dont la maintenance (3+2 ans) va se concrétiser.
- De très nombreux points évoqués dans ce document sont rassurants en termes d'évolution des produits. SAP a bien pris conscience de l'intérêt de tirer le meilleur parti de chaque offre, quitte à les fusionner dans l'avenir.
- Les travaux de la commission BI de l'USF permettent de mesurer l'impact de la fusion Business Objects-SAP sur les schémas directeurs en matière d'architecture décisionnelle. Ils apportent les clés pour un positionnement des adhérents en fonction de la maturité de leurs projets ou applications
- Le fait que les équipes de R&D soient pilotées par un français facilite grandement la compréhension réciproque entre nos attentes et leur vision de l'avenir.

Pour aller encore plus loin dans notre volonté de maîtriser tous les aspects de cette fusion, nous avons décidé d'engager deux démarches car les attentes des utilisateurs de la BI sont doubles : Ils souhaitent avoir une vue à court terme de ce que permettent les outils et veulent anticiper l'architecture BI de demain et d'après demain. Les partenaires et l'USF ont une vision de cette évolution, mais il convient de la confirmer avec la perception et les attentes des utilisateurs. Ces derniers sont attentifs à se positionner vis-à-vis des autres utilisateurs, ne pas être trop en avance ou en retard et attendent les clés pour faire aujourd'hui les bons choix afin d'atteindre la cible demain.

À cette fin, l'USF a décidé de lancer deux actions :

- Réaliser avec le concours de BearingPoint, un Livre Blanc intitulé : « **Comment sera votre Système d'information BI de demain, décryptage de l'offre SAP / BOBJ** ». Ce document sera remis à tous les participants de la convention USF à Tours en Octobre 2008. Il sera rédigé par BearingPoint et l'USF sur la base de leurs analyses de l'offre, des interviews de DSI, DAF et DG.
- Effectuer une enquête à partir d'un questionnaire qui s'appuiera sur ces deux principales interrogations : « Quelles sont vos attentes et questions du moment sur la BI ». La première restitution aura lieu en plénière en septembre 2008, puis en Atelier lors de la convention à Tours. L'enquête, les interviews et les préconisations seront menées par Viseo – Artens.